

# LOUISE

## Clipper d'Argenteuil 1878

Monographie  
avec 10 planches au 1/15°.

Bruno Orsel

Le développement du canotage et de la plaisance à Argenteuil, mais plus généralement autour de Paris, est intimement lié au bouleversement de la société de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Dès 1850 on dispute les premières courses de bateaux à rames puis à voiles. Mais la plaisance de rivière reste encore constituée d'un ensemble hétéroclite d'engins divers. Doucement va se former une aristocratie et du simple canots à voiles, l'ambition des premiers va grandir jusqu'à construire de vrais bateaux à voiles qui, pour les plus passionnés, mais aussi les plus fortunés, seront de véritables bateaux courses, des pur-sang de la plaisance, alors en pleine évolution. Les clippers de la Seine sont nés dans ce

contexte. Argenteuil, qui offre un plan d'eau exceptionnel, devient le haut lieu de la régates parisienne.

Mais avant cela l'importation d'Amérique de quelques spécimens naviguant dans la baie de New-York, comme « Margot » un sand-bagger, plus tard « New-York », un cat-boat, va bouleverser et remettre en question les principes de construction des bateaux de rivière. Ces dériveurs américains seront étudiés par les constructeurs pour être adaptés aux conditions de navigation en Seine. De là naîtront des bateaux plus audacieux, aux formes effilées, aux gréements plus élancés, des bateaux plus extrêmes qui prendront le nom de « clippers d'Argenteuil ».

Cette monographie représente un clipper d'Argenteuil de course à l'apogée de son évolution. L'étude de ce navire repose sur une documentation historique de grande valeur. A cet effet, Bruno Orsel a étudié les sources documentaires et techniques de l'époque largement développées par la revue « Le yacht de 1878 et des années suivantes », le célèbre traité de construction naval de Dixon Kemp « A Manual of Yacht and Boat Sailing » où l'auteur offre une description très précise du gréement des clippers de Seine. Le Musée National de la Marine possède plusieurs modèles d'époque de ces clippers. Leurs études permirent, là encore, d'apporter une richesse de renseignements, en particulier sur leur mode de construction et de précieux détails de leur gréement.

Cette monographie vous permettra de réaliser un magnifique modèle, d'une rare élégance ; le mariage parfait de la technique et de la poésie.

Brochure de  
52 pages couleur  
et de 10 planches  
au 1/15°.

I. Lignes d'eau.  
II. Couples de levée.  
III. Charpente - Tracé longitudinal.  
IV. Pont - Barrots et bordage.  
V. Emménagement - Coupe longitudinale.

VI. Emménagement - Vue du dessus.  
VII. Coupes transversales  
VIII. Ferrements, poulies et divers  
IX. Mât, voile et pavillon  
X. Voiles et gréement à l'échelle du 1/30°.

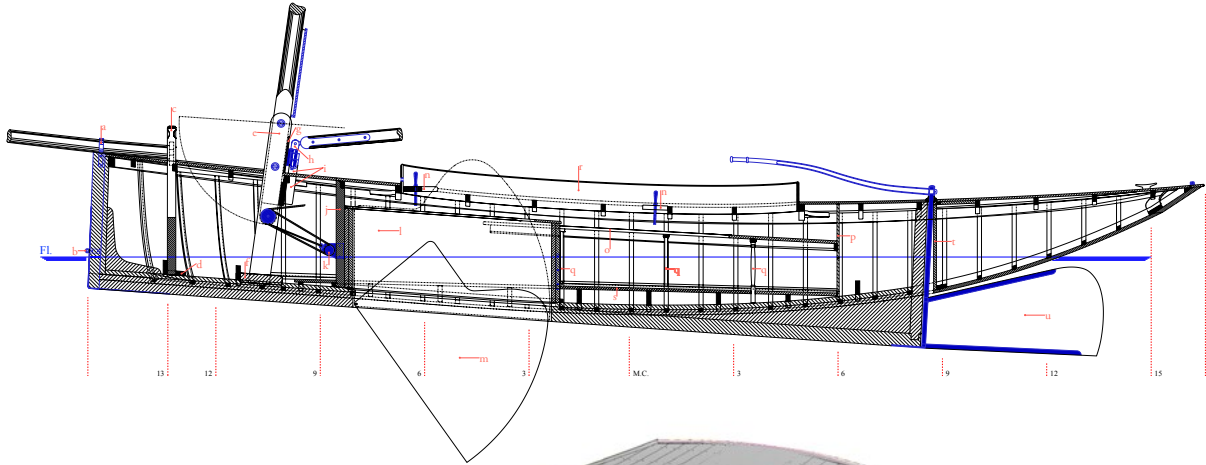
Photos réduit.



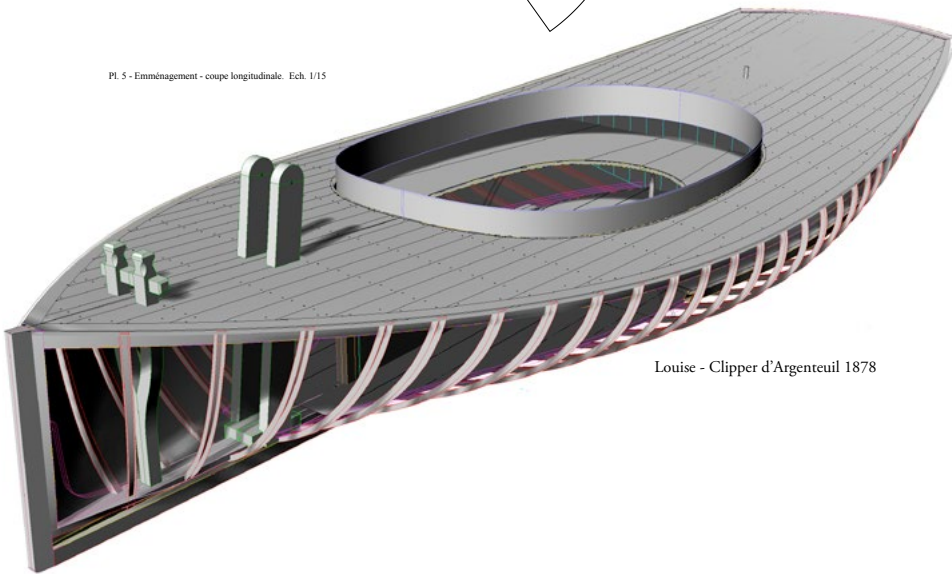
MODÈLE GRÉÉ			COQUE SEULE		
Longueur	Largeur	Hauteur	Longueur	Largeur	Hauteur
117	18	125	53	18	8

LOUISE - CLIPPER D'ARGENTEUIL 1878

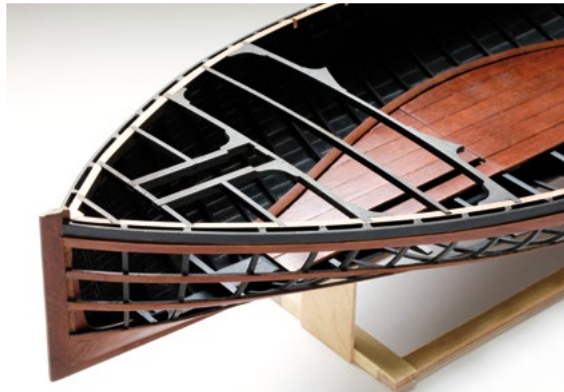
Mesures en cm.



Pl. 5 - Emménagement - coupe longitudinale. Ech. 1/15



Louise - Clipper d'Argenteuil 1878



- 1 - Haubans de mât
- 2 - Haubans du bout-dehors
- 3 - Sous-barbe
- 4 - Etais de mât
- 5 - Amure de foc - rocambeau
- 6 - Drisse de rocambeau
- 7 - Drisse de foc
- 8 - Ecoute de foc
- 9 - Amure de grand-voile
- 10 - Drisse de grand-voile
- 11 - Drisse de pic
- 12 - Araignée de pic
- 13 - Bosse de pic
- 14 - Ecoute de grand-voile
- 15 - Balancine babord
- 16 - Balancine tribord
- 17 - Bosses de ris
- 18 - Drisse de pavillon

